

PLAN SEPTENNAL POUR UN CHANGEMENT GÉNÉRATIONNEL DANS LA COMPAGNIE DE JÉSUS

PREMIÈRE PARTIE : ACTIVITÉS ACTUELLES DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS À TRAVERS LE MONDE

L'engagement de la Compagnie de Jésus pour l'environnement a été réaffirmé dans les documents de sa plus récente Congrégation Générale (35^e CG) qui s'est terminée en mars 2008¹. Ces documents ou « décrets » proposent des directives à toute la Compagnie de Jésus et seront mis en application au cours des années qui viennent. La 35^e CG affirme : « Dans nos prédications, nos enseignements et nos retraites, nous devrions inviter tous les gens à valoriser plus profondément notre alliance avec la création, comme une réalité fondamentale pour l'établissement de justes relations avec Dieu et les uns avec les autres. Nous devrions les inviter à agir en conséquence dans leur responsabilité politique, leur emploi, leur vie de famille et leur style de vie personnel. »² L'objectif de cette présentation de projets et d'initiatives, qui ne prétend pas à l'exhaustivité, est de donner quelque idée du grand nombre d'initiatives prises par les jésuites et les communautés ou institutions jésuites partout dans le monde.

1. Un usage des ressources (foncier, investissements, établissements hospitaliers, achats et propriétés) inspiré par la foi

Différentes communautés jésuites, surtout dans les pays du Nord, cherchent à adapter leurs propriétés et à ajuster leur style de vie de façon à être plus respectueuses de l'environnement, comme le montre cet exemple canadien³ : « Depuis deux ans, notre communauté cherche intentionnellement à adopter des habitudes de vie plus respectueuses de l'environnement, allant du type de produits que nous achetons à la nourriture que nous consommons, en passant par l'énergie que nous utilisons et le type de moyens de transport que nous choisissons. Nous avons également entrepris des travaux majeurs pour rendre notre maison plus écologique grâce à une meilleure isolation, au changement de fenêtres et à l'installation de panneaux solaires pour le chauffage de l'eau, etc. »

Ailleurs au Canada, dans le domaine plus vaste du Centre de formation et de retraite de Guelph, dans l'Ontario, la Ferme St Ignace⁴ est un modèle d'agriculture biologique jésuite.

En Zambie, le Centre de formation agricole de Kasisi⁵ initie les agriculteurs locaux aux méthodes d'agriculture biologique et durable, et promeut la création de cercles d'études dans les villages.

En Inde, les jésuites forment les populations locales des zones rurales à produire des équipements économes en énergie tels que les équipements solaires et thermiques⁶.

L'école doctorale Sankt Georgen de Philosophie et Théologie à Francfort, Allemagne, est composée d'un séminaire, d'une université et d'une communauté jésuite. Beaucoup d'efforts

¹ <http://www2.seattleu.edu/sustainability/jesuits.aspx>

² Décret 3, numéro 36.

³ Page de la communauté : http://en.ignatianwiki.org/Ogilvie_Residence

⁴ <http://www.ignatiusguelph.ca/csa/index.html>

⁵ <http://www.loyno.edu/~katc/aboutus.htm>

⁶ <http://www.solar-alternatives.com/>

ont été faits, ces dernières années, pour réduire la consommation de l'énergie et de l'eau ainsi que l'émission de CO₂ :

- Un système efficace de gestion de l'eau a été installé, permettant de séparer l'eau potable et l'eau réservée aux toilettes ;
- Une installation thermique et électrique a été réalisée ;
- L'énergie géothermique est désormais utilisée à travers tout le campus ;
- Des panneaux solaires sont utilisés pour les locaux du séminaire ;
- Une voiture roulant au gaz naturel a été achetée et est désormais utilisée.

Toutes les pièces de la communauté jésuite sont en cours de rénovation afin de réduire l'émission de CO₂. Cette rénovation sera terminée en octobre 2010.

L'université Santa Clara de Californie « a réduit ses investissements dans une compagnie d'exploitation minière à ciel ouvert »⁷ et le comité national jésuite d'investissement responsable (NJCIR)⁸ encourage les institutions jésuites des Etats-Unis à privilégier les investissements socialement responsables.

Entrepreneur social et chercheur au TED⁹, le P. Xavier Alpasa s.j. dirige une entreprise sociale d'éco-tourisme appelée Hôtel Maya sur l'île philippine de Culion, dont le « modeste lancement » a eu lieu en août 2009.

2. L'éducation et les jeunes – concernant les bâtiments scolaires, les programmes, la nature dans l'enseignement et les camps

Les établissements scolaires jésuites (écoles secondaires, universités) ont entamé des campagnes de sensibilisation écologique, comme le montrent les trois exemples suivants :

Benoît Mbuyi s.j. a créé, avec d'autres, un groupe « Amis de la nature » au Collège Kubama de Kisantu en République démocratique du Congo.

A l'initiative des étudiants, un comité consultatif sur les questions environnementales a été créé à l'Université de Seattle (à Seattle, USA, dirigée par les jésuites) en 2004. L'objectif de ce comité est de « proposer des conseils et des initiatives concernant l'identification, création, évaluation et exécution des projets et politiques environnementales de l'université. » Le comité se veut un laboratoire-catalyseur de la viabilité du campus et des initiatives environnementales proposées par les étudiants, l'administration, le personnel et le corps enseignant. Parmi les vingt membres du comité on trouve d'anciens étudiants, des étudiants actuels ainsi que des membres du personnel et du corps enseignant. L'université a mis en place une page web très riche intitulée « Sustainability »¹⁰.

⁷ <http://www.southernstudies.org/2009/03/congressmen-jesuits-and-a-movie-star-target-mountaintop-removal.html>

⁸ <http://www.jesuit.org/SocialJustice/SRI/default.aspx>

⁹ <http://www.ted.com/index.php/profiles/view/id/242851>

¹⁰ « Viabilité ». Cf. <http://www.ted.com/index.php/profiles/view/id/242851>

A Chicago, l'Université Loyola a un Centre de communication sur l'environnement¹¹ qui vise à éduquer les étudiants, à stimuler les débats entre les acteurs environnementaux et à être une source d'information sur l'environnement.

Il y a de nombreuses autres initiatives dans les campus jésuites aux Etats-Unis¹², dont un club environnemental à l'University of Detroit Mercy¹³.

A Valladolid, Espagne, l'INEA est une école de génie agricole dirigée par les jésuites qui propose des cours et des publications sur l'agriculture biologique (« écologique ») et qui conduit des recherches sur différents aspects de la question.

Les jésuites en Inde sont de célèbres taxinomistes depuis le début des années 1900. Ils ont classifié la biodiversité de régions entières de l'Inde et, durant de nombreuses années, ils ont transmis leur savoir aux populations locales. Ce faisant, ils ont formé 49825 étudiants, 3088 enseignants, 2681 dirigeants, 4234 activistes et 15078 villageois (source 2008)¹⁴. K.T. Chandy s.j. (directeur associé, Association sanitaire catholique de l'Inde) a dirigé des programmes de formation sur « la gestion durable des ressources naturelles ». Au cours des quarante dernières années, il a animé quelque 1500 programmes de formation destiné à un public varié allant des responsables gouvernementaux aux plus petits fermiers. Il a aussi publié des notes de cours sous forme de livrets sur 635 sujets relatifs à la Gestion durable des ressources naturelles.

Ailleurs en Inde, « Tarumitra » (Amis des arbres) est une organisation jésuite reconnu par l'ECOSOC à l'ONU. Elle compte actuellement plus de deux millions de membres dans plus de 1000 universités et écoles. Son objectif est de développer la conscience environnementale chez les jeunes. En 2008, elle a organisé 150 ateliers qui ont rassemblé quelque 15 000 enseignants et élèves.

Le Centre jésuite Lauriston d'Edinburgh, Royaume-Uni, a organisé des conférences sur l'environnement tout au long de l'année 2009¹⁵.

A l'université Grégorienne de Rome, dirigée par les jésuites, la faculté de théologie, dans son programme 2009-2010, offre deux cours sur l'écologie : “La crisi ecologica corrente: le dimensioni morali implicate” (Les dimensions morales de la crise économique actuelle) par Prem Xalxo s.j. et “The Fields of Creation, Grace and Redemption” (Les domaines de la création, la grâce et la rédemption) par Gerry Whelan s.j.

Des jésuites, d'autres religieux et des de laïcs dont la vie et le travail s'inspirent de Saint Ignace, le fondateur de la Compagnie de Jésus, se sont retrouvés pendant quatre jours avant le Forum social mondial de 2009 à Belém, Brésil. La rencontre appelée « Fé'namazônia » (Foi dans l'Amazonie), et dont le programme incluait des conférences, prières, partages et exercices de sensibilisation, a impliqué des groupes de peuples indigènes avec lesquels les jésuites travaillent en Amérique latine et en Inde et a permis de créer un sens de communauté et de responsabilité partagée parmi les membres de la « Famille ignatienne ».

¹¹ <http://www.loyno.edu/lucec/>

¹² <http://www.companysj.com/v262/262greentimeswith%20cover.pdf>

¹³ <http://www.uofdjesuit.org/html/environmental-club>

¹⁴ <http://www.sjweb.info/sjs/networks/ecology/Indian%20Jesuits%20Contribution%20to%20Environmental%20Protection.pdf>

¹⁵ http://www.lauriston.org.uk/index_files/environment.htm

3. Le service pastoral – concernant l'éducation et la formation théologique, la redécouverte des traditions et sagesse anciennes ainsi qu'une aide permettant aux personnes de s'adapter aux situations nouvelles là où le changement climatique rend cette adaptation inévitable

Dans de nombreux pays à travers le monde, les jésuites travaillent avec les peuples indigènes, les aidant à protéger leurs terres ancestrales et à transmettre leurs styles de vie. En Inde, par exemple, le P. Lancelot D. Cruz s.j. de St Xavier's College, Ahmedabad, a fondé dans les forêts des Dediapada dans le sud du Gujarat une « Association des peuples des forêts, des laboratoires et des industries ». Il s'agit d'une organisation pour le développement socioéconomique et la préservation du patrimoine médical traditionnel, une entreprise qui a conduit à la création d'un réseau interactif des guérisseurs.

Aux Philippines, l'organisation jésuite « Sciences environnementales pour le changement social » (ESSC), travaille avec les populations locales, principalement les indigènes, en vue de l'adaptation au changement climatique¹⁶. Leur travail inclut la cartographie, le travail en réseau et raconter l'histoire des populations affectées.

En Colombie, le PDPMM (Programme de développement et de pacification de la région de Magdalena) et le SUYUSAMA (Programme de développement durable pour les départements de Nariño et de Putumayo) travaillent avec les populations locales afin de rétablir la paix ainsi que l'harmonie avec la nature.

Au Etats-Unis, Al Fritsch s.j. édite un site web proposant chaque jour des réflexions sur l'environnement et un mode de vie simple¹⁷ ; le site compte 16 millions de visites depuis sa création en 2004. Au Etats-Unis toujours, Joseph Carver s.j. (Berkeley) est en train de mettre en place un cours de Licence de théologie (STL) sur la « Spiritualité ignatienne et l'écologie ». Joseph Carver s.j. et John Braverman s.j. sont auteurs d'un « Examen écologique ».

Des éco-retraites sont organisées par des centres comme le Centre jésuite St Ignace¹⁸ de Guelph, Canada, et en Inde.

Pour les besoins de la Congrégation Générale de 2008, des fiches d'information furent rédigées qui portaient sur les Exercices spirituels, l'écologie et l'enseignement social catholique¹⁹.

Des scolastiques (jésuites en formation) à Paris et à Rome ont lancé des « Groupes verts », afin d'encourager la réflexion sur le développement durable, la création et l'écologie et de veiller à ce que les déchets de leurs communautés soient correctement triés et recyclés.

4. Les modes de vie

Etant donné que les voyages en avion contribuent considérablement au réchauffement climatique, le recours aux vidéoconférences en lieu et place des longs voyages est envisagé

¹⁶ <http://essc.org.ph/>; pour lire leur déclaration de mission cliquer ici : <http://essc.org.ph/content/view/139/89/>

¹⁷ <http://www.earthhealing.info/>

¹⁸ <http://www.ignatiusguelph.ca/>

¹⁹ http://www.sjweb.info/sjs/networks/ecology/Exercises_ENG.pdf;
http://www.sjweb.info/sjs/networks/ecology/CST_ENG.pdf

comme solution possible. Une salle de la curie généralice à Rome est en cours d'équipement de vidéoconférence afin de permettre au Père général et aux membres de la curie de participer à des rencontres et consultations virtuelles avec les provinciaux et d'autres responsables à travers le monde²⁰.

Généralement, dans le Nord, comme cela est indiqué sous le premier point, certaines communautés choisissent d'adopter un mode de vie plus simple et plus durable, avec divers degrés d'adhésion de la part de leurs membres.

Dans les milieux ruraux en Inde, le « Programme de développement intégré des territoires tribaux »²¹ de Singamner, dirigé par le P. Robert de Costa s.j. encourage les indigènes à prendre en main la responsabilité de leur propre environnement et fournit des exemples de la manière dont des changements de mode de vie ont été effectués par les plus pauvres parmi les pauvres. Ce programme existe depuis 1989 et le directeur évoque ainsi ses bénéfices sociaux : « Ces programmes de développement ont permis aux gens de ne plus recourir aux emprunts car ils ont leurs propres récoltes ».

5. Les media et l'advocacy

Un nouveau réseau d'advocacy environnemental est en cours de création au Bureau jésuite européen (OCIPE) de Bruxelles, qui coordonnera les initiatives jésuites existantes. Il aura un site²² web à la fois pour soutenir et pour promouvoir le travail en réseau.

En Colombie, l'Instituto Mayor Campesino est un exemple d'organisation jésuite qui renforce les capacités des communautés d'agriculteurs et leur offre une formation en agriculture et commerce. Il fait aussi du lobbying contre les cultures transgéniques comme le fait une autre organisation jésuite, Semillas de Vida²³, au Mexique.

A Munich, l'Institut des études sociales et développementales de l'Ecole jésuite de Philosophie coordonne un projet appelé « Changement climatique et justice : les politiques climatiques comme fondement d'une mondialisation juste et durable »²⁴. Le projet associe l'agence catholique allemande d'aide au développement, Misereor, et l'Institut de recherche sur les effets climatiques de Potsdam (PIK). Les objectifs du projet sont : analyser l'impact du changement climatique sur les pauvres ; travailler en réseau ; sensibiliser et informer.

Le Centre jésuite de réflexion théologique en Zambie a fait pression sur le gouvernement zambien et a obtenu l'abandon du projet de recours aux organismes génétiquement modifiés pour nourrir la population. Ce fut un encouragement pour d'autres gouvernements africains à résister à la pression des multinationales promouvant les OGM.

6. Partenariats, éco-jumelages et création de son propre département environnemental

L'OCIPE, Bureau jésuite européen, a entrepris la création d'un département environnemental pour la Compagnie de Jésus. Un site web sera lancé fin 2009 pour mettre en lien et informer

²⁰ Information publiée en juillet 2009:

<http://www.sjweb.info/news/index.cfm?Tab=7&Language=1&PubNumID=35>

²¹ <http://www.punejesuits.org/socitwdp.html>

²² <http://www.ignatian-eco.net/>

²³ <http://www.semillasdevida.org.mx/>

²⁴ <http://www.klima-und-gerechtigkeit.de/index.php?id=82&L=1>

les jésuites à travers le monde au sujet de l'environnement et des initiatives prises en vue de sa préservation. Le Secrétariat de la justice sociale de la Compagnie de Jésus participe très activement aux travaux du groupe environnemental créé par les responsables religieux à Rome (« Groupe de travail Intégrité de la Création »). Il a contribué à la rédaction d'un document de spiritualité de 42 pages intitulé « La Communauté de la Terre »²⁵ et à la réalisation d'une enquête²⁶ auprès de 125 congrégations religieuses au sujet de leur engagement écologique.

Les jésuites aux Etats-Unis sont activement engagés dans la Coalition catholique sur le changement climatique²⁷ et dans la campagne de la Caritas Internationalis/CIDSE pour la justice climatique²⁸.

Aux Philippines, le centre jésuite « Sciences environnementales pour le changement social » (ESSC), mentionné plus haut, est en train de nouer des relations avec trois autres projets en Europe et en Australie.

Ils sont depuis longtemps associés auX FUNDP jésuite, à l'Université de Namur, en Belgique, dans le but de développer les compétences académiques des étudiants issues de provinces plus pauvres des Philippines dans le domaine des ressources, de la planification et de la gestion environnementales. Ce projet cherche à associer les trois universités jésuites de Mindanao (Philippines) dans les années qui viennent. Ils travaillent aussi en collaboration avec l'Institut des sciences sociales et développementales de l'Ecole jésuite de Philosophie dans le domaine de l'adaptation des communautés face au changement climatique en s'intéressant cette fois à l'Indonésie. L'ESSC a organisé un atelier de travail à l'Université jésuite Sanata Darama à Yogyakarta en octobre 2009.

Troisièmement, ils sont actuellement associés au « Magis Australia » avec son programme de formation des jeunes et de développement de l'analyse sociale. Ils espèrent également associer les Services sociaux jésuites en Australie pour renforcer la réflexion sociale dans les domaines concernant la jeunesse, l'environnement et les peuples indigènes.

Enfin, ils continueront à travailler avec les jésuites intéressés au sein du Réseau des forêts d'Asie, en particulier au Cambodge e en Indonésie.

7. La recherche académique

L'Institut John Carroll pour les questions ecclésiales et sociales aux Philippines s'inspire de l'économie environnementale pour réduire les gaz à effet de serre et pour analyser la viabilité financière des projets de gestion des ressources naturelles au niveau des communautés²⁹.

A l'Observatoire de Manille³⁰, Philippines, on a recours à la physique météorologique dans plusieurs projets portant sur le changement climatique.

²⁵ http://jpicformation.wikispaces.com/EN_creation

²⁶ http://jpicformation.wikispaces.com/EN_creation_survey

²⁷ <http://www.jesuit.org/SocialJustice/WarandViolence/IPA/default.aspx> (L'Action ignatienne pour la paix 2009 a encouragé les gens à rejoindre l'Alliance catholique de l'environnement.)

²⁸ http://www.cidse.org/Area_of_work/?id=84

²⁹ http://www.jjcicsi.org/programs_eep.htm

Un prix Nobel de la paix a récompensé le Groupe des experts intergouvernemental sur l'évolution du climat qui comptait parmi ses membres le scientifique jésuite Jose Ramon Villarin s.j., président de l'Université Ateneo Xavier de Cagayan dans le sud des Philippines.

Daniel Syauswa Musondoli s.j. de la République démocratique du Congo a soutenu une thèse à la Jesuit School of Theology de Berkeley, en 2007, sur la « Dimension écologique de la paix et la mission de l'Eglise : Perspective africaine sur l'Ecologie, la foi et la culture ». Il enseigne actuellement la théologie à Kimwenza.

Un certain nombre de chercheurs jésuites et laïcs ont rédigé huit fiches d'informations de deux pages chacune en préparation de la Congrégation Générale, afin de donner aux membres de cette instance de décision de la Compagnie de Jésus des informations sur les sujets brûlants concernant les forêts, les érosions, la désertification, l'agriculture³¹, la pollution et la santé publique et la biodiversité.

8. La célébration

Les paroisses jésuites à travers le monde célèbrent les bienfaits de la création selon les traditions et les habitudes locales.

DEUXIÈME PARTIE – EXHORTATION À LA COMPAGNIE DE JÉSUS DANS LE MONDE

*La suivante liste de **suggestions créatives** est le résultat de consultations menées par le Secrétariat de la justice sociale depuis 1999. Les Conférences, provinces, œuvres, communautés et individus sont **vivement invités** à choisir des projets dans cette liste de suggestions et à les mettre en œuvre, ce qui reviendra à mettre en œuvre la résolution de la 35^e CG d'«aller au-delà de nos hésitations et de notre indifférence pour assumer notre responsabilité à l'égard de notre demeure, la terre. »³²*

*Ils sont invités à trouver les mots qui leur sont propres pour exprimer leur engagement³³. Les **suggestions qui suivent ne sont qu'une inspiration** dont chacune est formulée au futur.*

Le Père général envisage la création d'un groupe de travail sur l'Ecologie et la Mission jésuite qui fera des suggestions concrètes s'inspirant de celles formulées ci-après afin de faire de la préservation de la terre un aspect de tous nos ministères. Ce groupe de travail revisitera les leçons apprises par le biais de projets et objectifs actuels, après concertation avec les Conférences, Assistances et Provinces jésuites. Moyens pratique de « restaurer de justes relations avec la création » (34^e CG, D.3 n.34).

1. Un usage des ressources inspiré par la foi

Nous doteront nos centres de retraite d'une gestion écologique, privilégiant, en ce qui concerne les besoins alimentaires, les fournisseurs locaux, biologiques et le commerce équitable et veillerons à ce que les bâtiments soient conformes aux normes environnementales

³⁰ <http://www.observatory.ph/>

³¹ Pour exemple : http://www.sjweb.info/sjs/networks/ecology/agriculture_ENG.pdf

³² D. 3, n. 31.

³³ Pour plus de suggestions d'engagements, n'hésitez pas à consulter ces recommandations faites en 2009 au Père Général : http://www.sjweb.info/sjs/networks/ecology/EcologySurvey_FrGeneral.pdf et les Annexes B & C.

locales. Cela bénéficiera aussi bien à la nature qu'aux retraitants qui, lors des retraites, cherchent souvent à faire l'expérience de Dieu dans la nature.

2. L'éducation et les jeunes

Nous chercherons à encourager la jeune génération à s'engager pour la protection de l'environnement. Nous ferons cela non seulement à travers nos activités d'enseignements et de recherche mais aussi en rendant les bâtiments et lieux de nos universités et écoles respectueux de l'environnement.

3. Le service pastoral

Nous créerons une commission composée de jésuites, de religieux et de collaborateurs laïcs pour écrire sur le sujet de la Spiritualité ignatienne et l'environnement, en s'inspirant particulièrement des Exercices spirituels. Nous encouragerons tous ceux qui travaillent dans les domaines de la théologie et de la spiritualité à écrire et réfléchir sur la manière dont la théologie et la spiritualité prennent la création au sérieux (trouvant et servant Dieu *en toutes choses*).

Nous encouragerons et donnerons la priorité aux journées de prière, retraites et/ou liturgies autour des thèmes de Viabilité et écologie aussi bien pour les communautés que pour les apostolats jésuites.

Nous encouragerons l'organisation des éco-retraites comme composantes des programmes de nos centres de retraite.

4. Les styles de vie

Nous mènerons des évaluations de notre consommation d'énergie et de notre impact sur l'environnement afin de mesurer l'impact de nos communautés, nos œuvres ou nos provinces sur l'environnement. Cela nous incitera à trouver des modes de conservation des ressources et des moyens d'adopter des énergies renouvelables.

Nous nous conformerons, dans un premier temps, aux normes locales de préservation civile et chercherons ensuite à les dépasser volontairement.

Les voyages en avion contribuent considérablement au changement climatique ; nous prendrons cela en compte lors de nos planifications et envisagerons des moyens de communications alternatives.

Nos centres sociaux et ONG seront les premiers à adopter publiquement le recyclage de leur papier et la réduction de leurs émissions de CO₂, à puiser 35% de leurs énergies de sources renouvelables, à compenser leur voyages en avion en plantant des arbres et à renouveler leur parc automobile par des véhicules plus économes en énergie, selon un calendrier prédéfini.

5. Les media et l'advocacy

Nous ferons connaître et montreront notre appréciation pour les efforts entrepris par des jésuites aussi bien dans notre entourage immédiat et au-delà. Nous établirons un suivi régulier

de ce qui se fait dans ce domaine au sein de nos centres éducatifs, nos instituts de recherche ainsi que dans nos œuvres pastorales et sociales.

6. Partenariats & création d'un département environnemental

Nous ferons ce qui est en notre pouvoir pour mettre en place, dans la Compagnie, des structures permettant, au niveau de la Curie, régional et local, de traduire en acte notre préoccupation pour l'environnement, sous l'égide du groupe de travail envisagé par le Père Général.

Nous nous appuierons sur le vaste réseau de nos paroisses, écoles, JRS, JVC, etc. pour stimuler les projets et institutions existantes déjà engagés dans la préservation de l'environnement. Nous publierons des exemples de « bonnes pratiques » et des informations détaillées sur d'autres sources de conseil et d'aide.

Nous allouons un certain pourcentage des moyens débloqués par la Curie (« FACSI ») chaque année aux projets destinés à « soigner la planète », ou à la création au niveau local ou régional d'un fonds spécifiquement consacré à l'environnement.

7. La recherche académique

Poursuivant l'érudite tradition de jésuites tels que Teilhard de Chardin, nous encouragerons des études spéciales, en particulier parmi les jésuites, en sciences environnementales et dans les domaines apparentés tels que le droit environnemental, l'économie environnementale, les études démographiques, l'anthropologie environnementale, etc.

8. La célébration

Nous publierons ce « Plan septennal » de la Compagnie de Jésus en novembre 2009 lors d'une messe spéciale à la chapelle du Gesù à Rome et dans les paroisses jésuites à travers le monde.

L'un ou l'autre anniversaire de deux personnes qui furent étroitement, quoique de manières différentes, proches de l'environnement pourrait être choisi comme date de célébration jésuite de l'environnement :

Le 10 avril 1955, anniversaire de la mort, à New York, de Pierre Teilhard de Chardin s.j.³⁴ ou le 2 mai 1706, anniversaire de la mort de Georg Kamel s.j..

³⁴ http://en.wikipedia.org/wiki/Pierre_Teilhard_de_Chardin ; il est question de la réhabilitation par le Vatican de Teilhard de Chardin : <http://ncronline.org/news/ecology/pope-cites-teilhardian-vision-cosmos-living-host>